

Il s'arrêta pour attacher sur son maître un sombre regard et murmura :

—Maintenant, tu peux tenter de m'échapper, je viens le détacher à tes trousses deux dogues enragés qui sauront bien t'empêcher de courir.

* * *

Après la double confiance de Colard au capitaine et à de Lozeril, la vie s'était continuée monotone et régulière à l'hôtel Bricbet.

Suivant son programme de s'entendre comme deux bons larrons en foire, tant qu'il ne serait pas question sérieusement du mariage, Annibal faisait charmante mine à de Lozeril, qui, de son côté, n'était pas en arrière d'aménités envers le colosse. Mais sous cette double patte de velours se cachaient des griffes prêtes à déchirer à la première occasion.

Comme avant sa maladie, le procureur avait repris son existence toute matérielle. Il se levait tard et s'était remis à ses trois repas quotidiens, qu'il arrosait d'une abondante eau rougie, malgré les tentations du capitaine, qui, devant son nez, lampait à plein verre les meilleurs crus et faisait bruyamment claquer sa langue en buvant satisfait.

Par moment les « onf » de plaisir d'Annibal semblaient torturer l'ivrogne repentant, qui, pour étouffer un coupable désir, avalait courageusement une gorgée de son innocente abondance.

—Est-ce que Bricbet va décidément tenir son serment de ne plus boire ? se demandait Fouquier, qui enrageait d'une pareille sobriété.

De Lozeril observait le manège du capitaine et murmurait de son côté :

—Oui, tu voudrais griser le bonhomme pour le rendre communicatif, mais tu peux être certain que, si l'ivresse le fait bavarder, je serai là pour l'écouter aussi.

Car l'un et l'autre des rivaux étaient curieux de connaître où Bricbet avait placé et à quel usage il voulait employer l'énorme capital qu'ils savaient à sa disposition.

Tous deux, séparément, avaient bien adroitement tâté le procureur, qui, sans s'effaroucher trop de cette singulière curiosité, s'étaient mis à rire en répondant :

—Hein ? croyez-vous que maître Baudcin s'est montré susceptible pour deux ou trois mots dits sans méchante intention ? Aussi ai-je eu toutes les peines du monde à lui faire reprendre en dépôt ces millions qui m'embarrassaient... même ceux de la dot de Pauline, puisqu'on tarde tant à vouloir être heureux.

Or, il y avait un léger mensonge dans cette réponse, attendu que le notaire froissé n'avait plus remis le pied à l'hôtel, et que l'un et l'autre des surveillants, qui gardaient Bricbet à vue, savaient qu'il n'avait pas été chez le tabellion pour y reporter la somme.

Donc les millions se trouvaient toujours sous la main du procureur.

Des deux fidèles amis du vieillard, M. de Badières était seul revenu ; mais mécontent de la présence du chevalier, contre laquelle il protestait, ses visites avaient été froides, guindées, et la majeure partie de leur durée avait été consacrée à Aurora, que le juge avait prise en amitié.

De sorte que le procureur appartenait, pour ainsi dire sans partage à de Lozeril et au capitaine, qui après s'être acharnés tout le jour aux pas du vieillard, le reconduisaient le soir jusqu'au seuil de son appartement, et attendaient pour se retirer que le bruit de la clef et des verrous leur prouvât que Bricbet venait de s'enfermer.

Alors, nez à nez, devant cette porte close, les deux coquins

se pressaient la main avec toutes les démonstrations de la plus sincère amitié et échangeaient invariablement ces phrases :

—Bonsoir, cher capitaine ; je vais dormir comme un loir.

—Et moi comme une vraie marmotte, mon très excellent ami, répondait Annibal, qui montait à l'étage supérieur s'enfermer pareillement en sa chambre.

Seulement, si le capitaine était brusquement sorti, un quart d'heure plus tard, il aurait été fort étonné de trouver de Lozeril, qui, au lieu de dormir comme un loir, se tenait immobile et l'oreille appliqué à sa porte.

C'est que le chevalier attendait l'énorme ronflement qui lui annonçait que Fouquier était plongé dans le sommeil du juste. Aussitôt que ce bruit d'orgue l'avait rassuré, de Lozeril gagnait son lit en se disant :

—Est-ce que, vraiment, il n'y a pas de communication pour descendre chez Bricbet ? Ou bien, si elle existe et que Fouquier le connaisse, quand se décidera-t-il donc à l'utiliser.

Et, à son tour, il s'endormait.

Alors, dans l'hôtel silencieux, un bien léger pas se laissait entendre : c'était celui de Colard, qui faisait une dernière ronde.

Celui-là ne s'est pas trompé qui, le premier, a dit que l'exoès de zèle est un défaut ; car, huit jours après la double confiance de Colard qui avait rendu plus alerte la surveillance du chevalier et d'Annibal, Bricbet parut accueillir avec un peu d'impatience l'empressement que ses deux gardes du corps mettaient à exécuter sa consigne de ne pas le laisser seul. Il ne pouvait se fâcher du tort d'être trop bien obéi.

Aussi ce fut d'une voix pleine d'intérêt qu'il dit, un matin, au capitaine, au premier déjeuner, repas auquel n'assistaient plus les dames :

—Savez-vous, mon bon Annibal, que j'ai des reproches à me faire à votre sujet ?

—Lesquels, mon bien-aimé gendre ?

—La maladie m'a rendu égoïste. Depuis mon attaque, je vous ai retiré de ces joyeux amis avec lesquels vous alliez passer d'heureuses heures à jouer, rire et boire.

—C'est vrai ! fit Annibal en étouffant le soupir que fit naître le souvenir de ces rudes orgies d'autrefois.

—De ce que le médecin m'a prescrit la vie d'un anachorète, il ne s'ensuit pas que je doive imposer ma pénitence aux autres. Retournez à vos amis, mon brave capitaine. Donnez-vous un peu de bon temps, puisque, heureusement pour vous, votre santé vous le permet.

—Toi, tu veux filer, pensa aussitôt Annibal, qui ne se laissa pas prendre à l'intérêt témoigné par son gendre.

—Allez, allez, poursuivit Bricbet, votre place n'est pas près d'un vieillard malade.

Le capitaine fit une petite moue charmante à ces douces paroles.

—Bricbet, dit-il, voulez-vous que je sois avec vous de la dernière franchise... une vraie franchise de main ?

—Parlez.

—Eh bien ! sur mon bonheur, je jure que, depuis que vous m'avez fait apprécier tout le bonheur de la paisible vie de famille, je ne me soucie plus de toutes ces folles joies que vous me ventez.

Et le bon Annibal se renversa doucement sur son fauteuil, avec une béate satisfaction, en disant d'une voix pleine d'otion :

—Heureux le sage sachant apprécier le bonheur qu'il a sous la main et dédaignant les creux et trompeurs plaisirs après lesquels il faut courir !

Cette subite conversion de son beau-père parut étonner Bri-